



Concetto spaziale. Teatrino
(*Concept spatial, Teatrino*),
de Lucio Fontana, 1965.

LA SENSUALITÉ COSMIQUE DE LUCIO FONTANA

L'ARTISTE ITALO-ARGENTIN A MARQUÉ
L'ART DU XX^E SIÈCLE AU CUTTER.
AU-DELÀ DES TROUS PERCÉS ET DES TOILES
FENDUES, LE MAM DONNE À DÉCOUVRIR
D'AUTRES ASPECTS DE SON ŒUVRE
ABONDANTE ET SPATIALE.

PAR **SOPHIE DE SANTIS**
dsantis@lefigaro.fr

On imagine un personnage extravagant et tourmenté lacérant ses toiles avec la fougue d'un artiste rebelle. Pas du tout. Lucio Fontana est soigné. Il porte la cravate en travaillant. Ses gestes sont calibrés comme ceux d'un chirurgien. Avec froideur et élégance, il perce d'une main sûre le canevas vierge. Au fil de cette grande rétrospective, des documents en noir et blanc (photos et vidéos) permettent, enfin, d'incarner cette figure majeure de l'art du XX^e siècle, dont on connaît principalement les monochromes balafrés. Lucio Fontana est né juste avant le XX^e siècle, en 1899, à Rosario en Argentine, dans une famille italienne. Son père est sculpteur. À partir de 1927, il vivra essentiellement à Milan, où il influence l'avant-garde par son esprit radical et sa volonté de changer la perception de l'espace.

Fontana passe de l'abstraction à la figuration, puis y revient tout au long de sa carrière, sans jamais figer son art. L'exposition chronologique met l'accent sur la richesse créative de l'artiste, qui manipule aussi bien la céramique polychrome que le bronze, s'exprimant par le dessin et la tôle perforée. Pour lui, seul le geste compte.

FONTANA ANTICIPE LE FUTUR. Avant les années 1960, il est fasciné par l'exploration du cosmos. Il veut être en phase avec le progrès. Les trous qu'il perce sont autant de nouvelles constellations observées. Les *Tagli* - les fentes -, réalisés en grand nombre (environ 150 par an) de 1958 jusqu'à sa mort en 1968, sont chargés de violence mais aussi d'érotisme, que l'on retrouve dans cet ensemble lunaire de boules béantes malaxées

:)))

**MUSÉE D'ART
MODERNE DE LA VILLE
DE PARIS**

11, av. du Président-
Wilson (XVI^e).

TÉL. :
01 53 67 40 00

HORAIRES
mar.-dim., 10 h-18 h
(22 h jeu.)

JUSQU'AU
24 août.

CAT. :
« Lucio Fontana »,
Éditions Paris Musées,
304 p., 49,90 €

dans la terre cuite. Dans ses nus féminins au stylo et à l'encre, Fontana s'engouffre sans retenue dans l'intimité du sexe opposé. D'autres y voient l'expression réaliste des années de guerre. « *La vie tranquille n'existe plus* », écrit Fontana dans le *Manifeste blanc*. Pour compléter cet hommage, la galerie **Tornabuoni** (16, av. Matignon VIII^e) expose une vingtaine de pièces sous le titre *Concetto Spaziale*. Accrochées

dans les plus grands musées du monde, ses œuvres atteignent aujourd'hui plusieurs millions d'euros sur le marché.